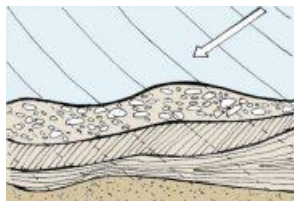
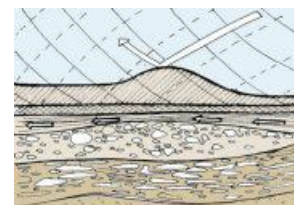


Constatant que ces rayonnements dépendent de la structure géologique du sol, il entreprit des recherches afin de démontrer cette relation entre la structure géologique et l'état pathologique des personnes vivant sur un lieu et il aboutit aux observations suivantes...

Là où le terrain est constitué par du sable, du calcaire, du gypse, du grès, certaines roches cristallines primitives ou diverses alluvions récentes, ceux-ci ne provoquent pas de réactions notables sur le champ cosmique.

La pénétration du rayonnement étant d'autant plus profonde que le terrain est moins conducteur : ainsi, en mer, les réceptions radioélectriques sont excellentes, la nappe d'eau, très conductrice, se comporte comme une surface métallique, favorisant la réflexion et la propagation de ces ondes.



Alors que là où les terrains sont constitués par des argiles plastiques, des marnes à gypse, des marnes jurassiques, de la craie phosphatée, de la pyrite de fer, des terrains carbonifères et des schistes, ou encore des terrains riches en minerai de fer (à l'origine de courants intenses consécutifs aux réflexions existants à la surface du sol et générant un champ de radiations interférentes qui perturbent notre équilibre oscillatoire cellulaire), la densité de pathologies lourdes y est plus élevée...

Le rayonnement cosmique "court" n'étant dans ce cas absorbé que sur une faible profondeur, et provoquant des courants induits suffisamment intenses pour influencer ou modifier le champ de rayonnement naturel de la surface du sol.